

## CANZONE VI

*(Quando il soave mio fido conforta)*

Quand (celle qui est) mon fidèle et doux réconfort vient, pour rendre un peu de calme à ma vie accablée, s'asseoir à ma gauche sur le bord de mon lit et causer avec moi, affable et douce, je m'écrie, rempli d'émotion et d'anxiété : D'où viens-tu, âme bienheureuse ? Elle tire alors de son sein une palme et une branche de laurier et me répond : j'ai quitté la sérénité du ciel et les régions bénies de l'empyrée, uniquement pour venir te consoler.

Tant par mes gestes que par mes paroles, je la remercie humblement et je lui demande : Mais comment donc sais-tu dans quel état je suis ? — Tes plaintes qui ne cessent pas, dit-elle, mêlées dans l'air à tes soupirs, montent en tristes ondes, à travers l'espace, vers le ciel, et viennent troubler mon bonheur. Es-tu donc triste que j'aie quitté cette existence misérable pour une vie meilleure ? Tu devrais au contraire t'en réjouir si tu m'aimais autant que paraissent le prouver ton visage et tes paroles.

Alors je réponds : je pleure uniquement sur